



"Là fleurit le bonheur à côté du devoir."

Chez les jeunes fermières

L'apiculture, introduite dans la région du Saguenay par le Cercle des Fermières de Chicoutimi, y fait des progrès merveilleux. Le Cercle, après deux ans d'existence, possède aujourd'hui 22 ruches bien portantes, dont une bonne partie hiverneront dehors en silos. La récolte surpasse les espérances.

Au Lac St-Jean, le Cercle de Roberval continue la propagande horticole en poussant la création des jardins à domicile. Le seul exemple du potager coopératif a fait établir en cette localité plus de cent potagers privés depuis deux ans. Et le Cercle contribue largement à introduire sous ce climat des variétés fruitières inconnues auparavant.

On nous annonce la formation prochaine de deux Cercles nouveaux de Jeunes Fermières l'un à Maria, cité de Bonaventure et l'autre à Huntingdon, dans les cantons de l'est.

Félicitations à ces jeunes patriotes pour leur vaillante initiative!

YOLANDE

Économie domestique

XI^e LEÇON

LA CUISINE DE LA MÉNAGÈRE.—(Suite)

1. Quand on veut servir du poisson, il est essentiel, avant tout, de le bien choisir.

Morue.—Les ouies doivent être bien rouges; La morue doit être bien épaisse près du cou, la chair blanche et ferme, et les yeux frais. Si elle est gluante et molle, elle n'est point bonne.

2. **Saumon.**—S'il est frais, la chair est d'un beau rouge, les ouies particulièrement les écailles brillantes et le tout ensemble très ferme.

3. **Alose.**—Si elle est bonne, elle est épaisse et blanche; le corps doit être ferme. La saison de ce poisson est dans les mois de mai et juin.

4. **Maquereau.**—Sa saison est dans les mois de mai, juin et juillet. Comme ce poisson est très tendre, il est impossible de le conserver aussi longtemps que les autres sans le saler.

5. **Truite.**—Ce poisson, pour qu'il soit bon, doit être cuit aussitôt qu'il a été pêché. Quand vous en achetez, faites attention à ce que les ouies soient rouges et difficiles à ouvrir, les yeux brillants et le corps ferme. Sa saison est dans les mois de juillet, août et septembre.

6. **Homards.**—S'il y a pas longtemps qu'ils ont été pris, les serres auront une forte motion si vous mettez votre doigt sur les yeux. Le plus pesant est le meilleur. Le mâle est généralement le plus petit, mais sa chair est la plus ferme et le rouge foncé. L'on peut

connaître la femelle en ce qu'elle a la queue plus courte et plus étroite que le mâle.

En règle générale il faut s'assurer que le poisson est très frais.

La politesse

La politesse est à l'esprit ce que la grâce est au visage.

Nos habitudes en matière de politesse sont faites de conventions réciproques, lesquelles resteront toujours et quand même, empreintes de l'urbanité et de l'estime françaises, échangées entre gens bien élevés.

Un auteur a dit que "La politesse était la chaîne de fleurs qui reliait le monde"; en tous cas, cette chaîne ne doit pas être rompue par les fluctuations de fortune ou de position qu'amènent nos temps nouveaux.

Combien de parvenus confondent la Politesse avec la Civilité! Sachez discerner, chères lectrices, que la civilité est un verni qui recouvre souvent une forte laide étoffe, tandis que la Politesse est une qualité propre à faire valoir les autres.

La Politesse est simple, aisée, facile, noble et franche. La Civilité est raide, compassée, et toujours prétentieuse. Une personne polie nous met à notre aise, tandis que si elle est civile, elle nous gêne, nous embarrasse et nous fatigue. Un maître est poli avec ses domestiques, lesquels sont civils avec lui.

Je ne saurais mieux définir l'une de l'autre, en concluant que la Politesse est l'expression ou l'imitation des vertus sociales.

Évidemment, c'est dans la famille, chères lectrices, qu'il nous faut chercher les premiers germes de ce sentiment de politesse innée, inspirée par le cœur.

Qu'importent les heurts, les contacts forcément amenés par les diversités de situation ou de fortune, éventualités qui peuvent nous atteindre tous, un jour ou l'autre?

Le charme de la vie sera d'autant plus grand que, restant plus polis entre nous, il sera exquis de savourer les délices de cette atmosphère pleine de bons sentiments.

Quel que soit votre âge, ne cessez jamais de donner des preuves constantes de votre bonne éducation, surtout dans vos devoirs naturels envers vos parents: soumission, respect, politesse, dévouement.

Soyez, jeunes lectrices, les vestales du feu sacré de la politesse, et les relations n'en seront que plus agréables avec tous.

Sur les femmes

Suivant le mot très juste de M. le pasteur Ch. Wagner, les hommes et les temps se jugent au degré de respect qu'ils ont pour les femmes. Les moments où les femmes tiennent le plus de place sont des moments de civilisation où l'élément de force semble fléchir devant la justice et même devant la douceur.

Les femmes sont des prédicateurs d'idéal, voilà ce qui apparaît chez nous, avec une clarté lumineuse, depuis le jour où Clovis, ce bon barbare, subit le joug d'une femme plus

affinée que lui. Je ne cherche pas à expliquer le phénomène je le constate, et j'en conclus, d'abord, que les femmes ont une part de responsabilité très grande dans nos décadences, et, ensuite, que beaucoup des défauts qu'on leur reproche sont des défauts acquis, dont une meilleure éducation et une direction plus ferme pourraient les préserver.

Ces défauts, nous les connaissons: manque de pondération, variabilité d'esprit, absence de force morale, frivolité, inconstance, faiblesse de volonté.

C'est vrai: la force morale, qui devrait être leur vertu, leur manque souvent: beaucoup d'entre elles, (et les meilleures), sont comme des lières; elles entraînent un peu le mur auquel elles s'attachent, et si elles ne trouvent pas, ou ne croient pas trouver à quoi s'attacher, elles retombent, elles se perdent... Mais la faiblesse d'âme ne se rencontre-t-elle jamais chez les hommes? Et comment ne se développerait-elle pas chez les femmes, avec l'éducation qu'on leur donne? On s'applique à "extérioriser" les femmes, à leur retirer tout caractère individuel; trop souvent on fait tout pour les rendre des dindes ou des révoltées, heureusement beaucoup d'entre elles échappent au dilemme.

Ce sont des "bêtes à mariage", qu'on me passe le mot: un petit animal dressé à "paraître" obéissant et à paraître joli. Joli, je le crois bien! Elles ne sortent du néant que par là, par leur coquetterie ou les écus des parents: par leur valeur personnelle, jamais ou presque jamais. Et on s'étonne ensuite de voir des femmes frivoles, flexibles, vacillantes, tantôt confiantes, tantôt désespérées, mais toujours "bons garçons", qui n'ont pensé à rien qu'à conquérir un mari, et qui ne savent rien faire que sulir l'influence de "l'homme nécessaire" assez bon pour s'occuper d'elles en détail: du médecin, du tailleur, que sais-je?

Elles ne se donnent à personne et tout leur vient d'autrui. Elles ont des relations plutôt que des rapports, des contacts, plutôt que des amitiés. Elles ne s'habillent seulement, pas elles-mêmes: leur mission consiste à propager la mode. Elles vivent dans un perpétuel décor, comme sur un théâtre, souvent éblouies, mais jamais éclairées. Quelquefois elles font beaucoup de tapage; mais, pour peu qu'on aille au fond des choses, on voit qu'elles jouent la comédie de M. Un Tel. Et on leur reproche quelque incohérence... Est-ce que j'exagère?

Certainement, il y a des sottises, comme il y a des sots. Mais, franchement, beaucoup ont ou pourraient avoir de l'esprit, et une merveilleuse sensibilité et des dons de premier ordre. Seulement, même quand elles ont l'esprit large, on leur a donné des idées étroites.

Elles croient devoir se rapetisser l'âme, absolument comme on leur a persuadé qu'il fallait se serrer à outrance, souffrir, sacrifier au besoin leur santé, pour plaire par la sveltesse. Elles pensent plaire en se rendant moralement minces. Je ne dis pas que, vis-à-vis d'hommes également minces, le raisonnement soit toujours faux; mais il me semble que c'est pousser bien loin l'esprit de sacrifice, et même mal l'entendre, que de se serrer l'intelligence jusqu'à égarer, et de ne conserver qu'un fil de sensibilité, sous prétexte qu'on a un mari qui n'aime pas ces